

24^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : Is 50, 5-9a ; Jc 2, 14-18 ; Mc 8, 27-35

Chers frères et sœurs,

La page de l'évangile de ce dimanche retrace la vie de Jésus en compagnie de ses disciples. Elle nous offre l'occasion de percevoir les changements ou les évolutions internes suscités par les enseignements de Jésus. Elle nous éclaire aussi sur les résistances internes ou les remises en question sur l'enseignement de Jésus.

C'est au moyen des quelques questions que le Seigneur déclenche, aujourd'hui, son enseignement : « *Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : au dire des gens, qui suis-je ?* » À cette question, les disciples fournirent une panoplie des réponses en lesquelles ils ne se sentaient pas forcément impliqués ou concernés. Ils répondirent : « *Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes.* »

C'est alors que Jésus les invite à donner une réponse plus personnelle : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » La réponse de Pierre est simple, claire et pleine de foi : « *Tu es le Christ* ». Avec ces quelques mots, Pierre professe sa foi en Jésus, le Christ.

La profession de foi de Pierre achève une étape de formation des disciples : ils croient désormais que Jésus est le Messie. Celui-ci continue aussitôt l'éducation de leur foi, en leur révélant par quel chemin il faut que passe le Messie pour accomplir le dessein de Dieu. C'est l'heure où Jésus, pour la première fois, annonce aux siens qu'il doit souffrir : « *Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.* »

Dès cet instant, il y a la résistance qui se met en route. C'est Pierre, celui-là même qui vient de professer sa foi, qui, à présent, a du mal à accepter ce que dit Jésus : « *Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.* »

Jésus ne tarde pas à le remettre sur le droit chemin : « *Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » Pierre ne comprend pas que le Messie doit passer par la souffrance afin de sauver l'humanité.

Le texte du prophète Isaïe (cf. Is 50, 5-9a) annonçait déjà ce trait particulier du Messie : le serviteur souffrant. Celui-ci y apparaît comme l'homme de douleurs, bafoué, outragé et frappé, sans qu'aucune plainte franchisse ses lèvres. Annonce saisissante de la flagellation et des outrages endurés par le Christ.

La conclusion de Jésus est claire : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.* »

Ô Seigneur, nous aussi, nous avons besoin d'avoir une foi simple et claire. Lorsque le doute envahit nos cœurs, donne-nous, par l'Esprit-Saint, la grâce de la foi. Que les

épreuves de la vie n'aient pas le dernier mot en nous. Que notre foi reste vivante et active, comme le suggère saint Jacques (Jc 2, 14-18).

Seigneur notre Dieu, quand la souffrance nous trouble et que le mal nous scandalise, rappelle-nous l'exemple de ton Fils : Messie attendu par les siens, il fut rejeté par les notables de son peuple et mis à mort sur une croix. Fais-nous la grâce de le suivre jusqu'au Calvaire pour contempler la lumière de sa résurrection.

Lasne 15 septembre 2024